

Genève, le 14 Février 1919.

15-II-19

Le 2 Février 1919, c'est à dire 1 jour avant de l'ouverture de la Conférence Socialiste Internationale il y a eu lieu à Berne dans la maison du Peuple un Congrès des socialistes Suisses, pour décider la question de la participation du parti à la Conférence Internationale.

Gustave MULLER, NAINÉ, GRABER, DUDANS, GREULICH, DELBERG/ de Brigue/ les Conseillers Nationaux SCHMID/ d'Olten/ et GROSPIERRE / du Jura/ ont proposés la participation du parti socialiste Suisse à la Conférence, tandis-que PLATTEN, Rosa BLOCH, Robert GRIMM, NOBS/ de Zurich/ SCHNEIDER, /rédacteur du VORWARTS de Bâle/ ont proposés de ne pas participer, en déclarant que : Les participants à la conférence joueront une comédie internationale tout en restant en réalité des fidèles serviteurs de la bourgeoisie de leurs pays respectifs, et que le parti socialiste refuse d'être représenté à une Conférence à laquelle prendront part les personnes/ majoritaires qui sont responsables de la mort de LIEBNECHT et LUXEMBOURG./ Ils ont proposés de saluer la révolution russe et allemande , parce que cette révolution appelle le prolétariat du monde à la révolution mondiale.

Le vote non participation par 238 voix contre 247/ il est nécessaire d'ajouter que sur 565 sections 388 n'étaient pas représentées à ce Congrès.

A la Conférence des socialistes internationaux, le parti socialiste Suisse n'a pas participé/officiallement/, mais tous les représentants de gauche de ce parti ont participé aux conversations et aux décisions dans les coulisses. Ainsi LOBIOT et LONGUET ont eu de nombreuses conversations avec Rosa BLOCH/ qui était tout le temps dans la salle de Conférence/. GRIMM, PLATTEN NOBS et HUMBERT-DROZ.

On nous affirme que LONGUET a envoyé par l'intermédiaire des socialistes allemands des messages aux Spartaciens et aux bolchévistes





/ nous n'avons pas encore pu obtenir des détails a ce sujet/

Il n'y a plus guère de bolchévites en Suisse, au point de vue russe, la plus part des sujet russes ont été internés ou renvoyés dans leurs foyers. Mais de tous les cotés on nous signale une propagande communiste qui devient plus active. J. HUMBERT-DROZ, qui quitte la Sentinelle, va s'en aller dans une Quinzaine à Moscou. D'ailleurs PLATTEN doit s'y rendre à la même date pour chercher des fonds.

Parmi les communistes Suisses et Français il y a eu / dans les coulisses de la Conférence/ la question d'une troisième internationale. GRIMM, l'émmissaire de GRIMM, Rosa BLOCH, PLATTEN, NOBS, l'autrichien Frédérich ADLER, LORJOT, LONGUET et certains autres dont nous sommes en train de éclaircir les noms ont discuté la question de constituer la troisième Internationale adhérent au principe Zimmerwaldien-bolchéviste. Nous croyons pouvoir affirmer que le voyage de PLATTEN est attaché a cette décision. En même temps on nous déclare que le parti socialiste Suisse: Gustave MULLER, NAINÉ et GREULICH organisent une opposition bien forte pour combattre le mouvement bolchéviste/ au sens russe/ en Suisse. En même temps dans les diverses villes Suisses les Municipalités organisent les institutions des gardes Civiques pour combattre ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ ce mouvement et lutter contre le bolchévisme.

Les socialistes ont mit en circulation parmi les soldats de l'armée Suisse des appels invitant ceux-ci de refuser leurs obligations militaire. La circulaire porte l'entête suivante" l'organisation socialiste de soldats de Lucerne et environs. On croit d'arriver par ces moyens de préparer un mouvement bien organisé en Suisse qui sera basé pas seulement sur les exigences économiques, mais aussi politiques.

Dans les milieux socialistes Suisse, on parle beaucoup de la grève générale armée qui doit avoir lieu au plus tard au 1er Mai.



On nous signale aussi, que les mouvements pareils se préparent en France et en Italie, actuellement les détails manquent mais nous avons pris toutes les mesures nécessaires pour avoir tous les renseignements détaillés et précis la scission qu'il a eu lieu parmi les socialistes suisses a eu son influence sur les socialistes Français. Ainsi nous croyons pouvoir vous renseigner bientôt sur la scission en France.

Le mouvement syndicaliste en Suisse devient le porte paroles des masses ouvrières, c'est le seul moyen/ ont nous dit/ pour les revendications ouvrières qui peuvent empêcher aux ouvriers / en cas de contentement de leurs exigences économiques/ de ne pas participer au mouvement bolchéviste-communiste qui est un mouvement politique.

Arthur LEUBA, le représentant des syndicalistes Français, s'est installé à Berne, pour être en contact avec ceux de Suisse. LEUBA ne soutient pas les syndicalistes il est plutôt un bolchéviste. sa présence comme un syndicaliste à Berne cause certaines inquiétudes aux vrai syndicalistes suisses, voyant en lui un provocateur des bolchévistes.

---